

Intervention de Anne Festa :

Thème

« En quoi ce projet consiste-t-il ? »

Lorsque Jean-Louis Laporte a pris contact avec nous, après avoir remporté l'appel à projet auprès de l'INCA, il était bien resté dans l'envie et la continuité de la mission de Tribu Cancer ; celle-ci étant de rompre l'isolement des gens seuls en situation de précarité.

Le département de la Seine-Saint-Denis permettait de mener cette expérimentation : nous avons, en effet, à Oncologie 93, une vingtaine d'établissements qui adhèrent au réseau ; et l'idée d'accompagner Tribu Cancer dans la mise en œuvre de cette mission a tout de suite été très bien reçue par les médecins travaillant dans les établissements.

Très concrètement, dès la semaine prochaine une des jeunes collaboratrices d'Oncologie 93, Fanny Piriou, anthropologue, prend en charge ce dossier avec Jean-Louis Laporte. Les équipes médicales volontaires, déjà contactées, proposeront de repérer des familles et de travailler avec elles. On leur proposera alors aide, outils et formations ; si ces familles se montrent intéressées, Oncologie 93 aussitôt suivra la mise en œuvre, la formation, l'installation du matériel... Et nous allons proposer effectivement une évaluation, comme le suggérait Emilie ; cette évaluation portera sur l'intérêt de la mission, sur ce qu'elle apporte et n'apporte pas. L'ordinateur arrive dans un foyer : va-t-il essentiellement servir à la personne malade pour aller sur Mail de Nuit ? Va-t-il permettre de rompre l'isolement, un petit peu plus, parce que celle-ci bénéficie d'une ouverture autre ?

On parle aujourd'hui de société numérique et on se dit que le projet de Tribu Cancer apporte un peu d'âme ; moi-même je me suis toujours battue pour que ces nouvelles techniques soient livrées avec un accompagnement. C'est primordial.

Le rôle du réseau est d'assurer la continuité des soins en privilégiant les soins à domicile ; aussi ce projet correspond à la mission du réseau de santé en cancérologie, particulièrement sur un territoire comme le département de Seine-Saint-Denis.

Pour choisir les familles, nous avons contacté les 20 établissements, et aujourd'hui nous en avons 5 avec 5 services ainsi qu'un réseau de soins palliatifs à domicile ; ces services vont analyser la possibilité d'apporter

l'ordinateur et la formation à domicile. Il peut s'agir de l'ordinateur, mais aussi de l'accompagnement ; ou encore les deux à la fois ; le cadre est assez souple et nous allons suivre une quinzaine de familles, dès la semaine prochaine et jusqu' en décembre 2009.